

La chronique du CESA

13 décembre 1919 : naissance de Hans-Joachim Marseille, pilote aux 158 victoires

Un pilote « indiscipliné »



Hans-Joachim Marseille portant la Croix de fer avec feuille de chêne, glaives et diamants

Né le 13 décembre 1919 à Berlin, Hans-Joachim Marseille s'engage dans la *Luftwaffe* à l'âge de 19 ans. Doté d'une vue exceptionnelle, il confirme très vite d'excellentes qualités de pilote, mais éprouve bien du mal à respecter les consignes propres aux militaires. Sa hiérarchie, y voyant sans nul doute un héritage de ses origines françaises, lui pardonne cependant volontiers ses excès.

Lors de la bataille d'Angleterre, l'aviateur démontre toute l'étendue de ses talents, tant et si bien qu'après cinq jours de combats, il reçoit la Croix de fer de première classe pour avoir abattu cinq *Spitfire*. Mais son caractère taciturne et indiscipliné (il quitte régulièrement la formation de vol pour attaquer de son propre chef des avions ennemis) lui vaut d'être abattu à trois reprises au-dessus de la Manche et d'être puni de cinq jours d'arrêts. En mars 1941, il est muté au *Jagdgeschwader 27*, déployé en Afrique du Nord aux côtés de l'*Afrikkakorps* du général Erwin Rommel.

« L'étoile d'Afrique »

Trois mois plus tard, après sa treizième victoire, Marseille est promu au grade de sous-lieutenant (*Leutnant*). Lors d'un duel au-dessus de la Libye, son avion est touché par un projectile qui le contraint à un atterrissage d'urgence dans le désert et à rentrer à pied dans les lignes allemandes. Cette expérience le transforme radicalement. Désormais, il se rapproche de ses collègues et respecte les règles d'engagement de son unité. En février 1942, avec cinquante victoires, il devient le pilote le plus titré de son unité. Passé lieutenant (*Oberleutnant*), il remporte son centième succès en juin de la même année et reçoit, des mains d'Adolf Hitler, à Berlin, la Croix de fer avec feuilles de chêne et glaives (il est le douzième soldat allemand à obtenir cette décoration). D'ores et déjà, la propagande nazie surnomme le jeune pilote « l'étoile d'Afrique » et les Britanniques, qui subissent de lourdes pertes, décident de dépêcher en Afrique un de leurs meilleurs as, Clive Caldwell, avec pour mission d'abattre l'aviateur allemand.



Messerschmitt Bf 109F de Marseille célébrant sa 100^e victoire

Une avarie fatale

Lorsqu'en août, Marseille est de retour sur le front de Cyrénaïque, la situation a radicalement changé. Rommel est arrêté à moins de cent kilomètres du Caire, tandis que, dans le ciel, les pilotes allemands se battent à un contre six, manquant d'avions, de pièces de rechange et de carburant. L'aviateur n'en continue pas moins d'accumuler les exploits. Le 16 septembre, il atteint le score de 150 victoires et devient le plus jeune capitaine de la *Luftwaffe*. Deux semaines plus tard, le 30, au retour d'une mission, un incendie embrase le moteur de son *Messerschmitt Bf 109*. Gêné par l'huile qui macule son pare-brise, le pilote ne peut plus diriger son appareil et doit être guidé par ses coéquipiers. Une épaisse fumée acre finit par envahir l'habitacle, Marseille doit se parachuter et heurte l'empennage de son avion. L'aviateur, âgé de 22 ans, meurt sur le coup.

Aujourd'hui à Sidi-Abd el Rahman, en Egypte, une pyramide rappelle aux passants : « Ici mourut vaincu le capitaine H. J. Marseille », as aux 158 victoires.